**La Bruyère : explication**

**« Des biens de Fortune » 78 : Zénobie**

**Introduction**

**-présentation de l’auteur :**

**-présentation du texte**

« Des Biens de Fortune » :

Stratégie de l’éloge paradoxal qui se finit avec une chute surprenante : la reine imprudente voit le palais auquel elle a consacré sa vie et sa fortune lui échapper au profit d’un « PTS » (partisan, homme d’affaire nouveau riche venu de la couche la plus pauvre du Tiers-Etat)

Dans l’ordre de la rhétorique épidictique (éloge et blâme), le texte concilie l’ironie et le registre oratoire (éloge d’une reine en fait blâmée) et la satire d’une monarchie qui n’est pas guidée par la prospérité de son peuple mais par sa propre gloire. Le moraliste semble être courtisan, mais il se révèle presque prédicateur (dédoublement de l’éthos) afin de nous donner une estimation juste du luxe, réduit à une vanité.

**Problématisation**

Comment la comédie sociale met-elle l’éloquence au service de la critique sociale ?

**Réponse**

**Comédie comme moyen de mettre en avant par le visuel et l’action les passions délétères qui participent**

En deux parties marquées par l’usage de la rhétorique (périodes ou phrases à plus de quatre termes qui évoquent l’éloquence d’apparat) :

* Période carrée (en 4 parties) : du début à « les princes vos enfants » = apogée d’un éloge ironique ordonné à mettre en scène les deux caractéristiques principales de la mvse reine, l’orgueil et l’imprudence ;
* Période multiple (en 5 parties) : de « n’y épargnez rien » à la fin du texte : dégénérescence de la soif du luxe en futilité de plus en plus grande et chute finale.
1. **L’éloge paradoxal du mauvais souverain**

#### Par opposition au portrait du bon souverain identifié à Louis XIV (X, 35 [I]), ce passage insiste sur les facteurs d'une dégradation du pouvoir à travers le cas de Zénobie : l'instabilité intérieure et extérieure du royaume, le goût du luxe de la reine, la réduction d'un peuple en esclavage : le tout pour souligner la vanité et l'orgueil qui font oublier au monarque l'intérêt collectif au profit du sien propre.

#### **1. L'instabilité intérieure et extérieure**

|  |  |
| --- | --- |
| Ni les troubles, **Zénobie**, qui agitent votre **empire**, ni la guerre que vous soutenez virilement contre **une nation puissante** depuis la mort du roi votre époux,  | Apparemment, le texte est élogieux en employant les codes du discours oratoire : -apostrophe à la reine - le royaume de Zénobie assimilé à un « empire » alors que Rome est ramenée à une simple « nation » (périphrase diminuante). LB semble adopter les mots d’un courtisan flattant sa reine.  |
| ne diminuent rien de votre magnificence.  | Toutefois derrière ce discours louangeur se font entendre dès la première partie de la phrase des critiques :- « troubles » : euphémisme désignant les guerres intestines et civiles = instabilité intérieure- allusion à la guerre contre Rome qui marquera la fin de l'empire de Zénobie = menace extérieure (l’empereur romain Aurélien finit effectivement par causer la chute de Zénobie en 272) |

#### = sous couvert d'éloge, dès les premières lignes, Zénobie est menacée, et pourtant se concentre sottement sur sa « magnificence » (selon le dictionnaire de Furetière, « Vertu qui enseigne à depenser son bien en choses honorables. », l'art de bien dépenser son argent). Or, à la lumière de la suite du texte, ce terme a une charge ironique certaine, dans la mesure où en réalité Zénobie dilapide tous ses biens pour construire un seul palais, alors même qu'elle s'engage dans des guerres coûteuses.

#### **2. 2e membre de la période : le paysage idéal et la mégalomanie grandissante**

#### le paysage idéal ou *locus amoenus* en latin est un lieu commun de la littérature ancienne que reprennent souvent les auteurs de la Renaissance et du XVIIe siècle. En général, il s'agit d'un paysage champêtre, au bord d'une rivière, jugé le plus beau que l’on puisse imaginer.

#### Noter que ce paysage est décrit par une description relevant de l’hypotypose : ….

#### A ces éléments qui louent le choix de Zénobie viennent cependant s'ajouter deux éléments relevant du CL de la religion : « bois sacré » (supposé être un lieu de résidence des dieux ») et plus explicitement l'hyperbole contenue dans : « les dieux qui […] demeure ». Ceci semble indiquer que le délire de grandeur de Zénobie la pousse à s'identifier elle-même à une divinité, à l'image de Nemrod, le constructeur de la tour de Babel dans la Bible, qui voulait atteindre le ciel.

#### **3. Le rapport au peuple**

#### Les ruines du palais de Zénobie à Palmyre, découvertes à partir du XVe s par les Occidentaux, avaient frappé par leur caractère colossal. Mais pour la Bruyère, ces dimensions évoquent surtout le travail harassant et inutile imposé au peuple :

|  |  |
| --- | --- |
| « la compagne est couverte d'hommes »  | Hyperbole qui insiste sur l'ampleur des travaux = c'est un peuple entier qui est mobilsier pour édifier le palais.  |
| « qui taillent et qui coupent, qui vont et qui viennent, qui roulent et qui charrient » | Asyndète (les subordonnées ne sont pas coordonnées), rythme binaire (X et Y) et ternaire (X, Y, Z) qui insistent sur l'affairement des ouvriers débordés par le travail |
| «  le bois du Liban, l'airain et le porphyre »  | Autre occurrence du rythme ternaire (accumulation) qui insiste sur la richesse des matériaux utilsés : -bois du Liban : périphrase pour le cèdre (bois résistant et sacré)-arain : terme poétique et mélioratif pour bronze -porphyre : basalte très dur qui, comme l'airain, évoque ironiquement l'idée de durabilité (contredite par la suite du texte)= luxe inouï de Zénobie, décidée à construire un palais qui défiera les ans.  |
| «  les grues et les machines gémissent dans l'air et font espérer à ceux qui voyagent vers l'Arabie de revoir, à leur retour en leurs foyers, ce palais achevé et dans cette splendeur où vous désirez de le porter avant de l'habiter, vous et les princes vos enfants. » | Personnification des grues et des machines à travers le terme gémir, comme si elles seules semblaient se plaindre alors que les sujets de Palmyre croient naïvement à la grandeur de leur reine. Périphrase « ceux qui voyagent vers l'Arabie », désignant les bédouins qui font la richesse du royaume par mille dangers et périls (mais leur richesse est absorbée par la construction du palais)La chute de la phrase montre que seuls trois personnes bénéficieront du palais : Zénobie et ses deux enfants. = vanité de l'effort d'un peuple confisqué par une poignée de personnes (par opposition au luxe louis-quatorzien ordonné à soumettre les courtisans et donc politiquement pertinent).  |

#### = donc, au terme de ce premier mouvement, Zénobie apparaît comme la reine incompétente par excellence : toujours engagée dans des guerres incertaines, elle se laisse étourdir par le luxe et confisque tout l'effort de son peuple au profit de la construction d'un palais luxueux, qui témoignerait du statut quasiment divin de son occupante et de ses enfants. C'est donc un contre-portrait du monarque idéal, marqué principalement par le goût délétère du luxe, qu'esquisse La Bruyère. Ainsi le terme pourtant laudateur de « splendeur » résonne de manière ironique relativement à cette mauvaise gestion. Toutefois, ce n'est pas là le terme de la mégalomanie qu'incarne la reine.

#### **L’emballement du luxe et la chute**

#### La deuxième grande phrase (période) du texte évoque la fin prévisible de Zénobie : à la fois l’apogée d’un goût maladif du luxe, et la chute qui s’ensuit.

#### **1. Le sommet du luxe**

|  |  |
| --- | --- |
| N'y épargnez rien, **grande reine** | Apostrophe, périphrase qui donne un tom oratoire et solennel au texte  |
|  employez-y l'or et tout l'art des plus excellents ouvriers ;  | Paronymie art/or qui insiste sur la richesse de l'exécution  |
| que les Phidias et les Zeuxis de votre siècle déploient toute leur science sur vos plafonds et sur vos lambris; | Antonomase pour désigner les sculpteurs et les peintres = volonté de concurrencer le monde gréco-romain. Plafonds et lambris : luxe versaillais, évoquant le XVIIe siècle.  |
| tracez-y de vastes et de délicieux jardins dont l'enchantement soit tel qu'ils ne paraissent pas faits de la main de l'homme, | Référence aux jardins suspendus de Babylone d'une autre reine célèbre, Sémiramis ? Affectation de divinité : métaphore du luxe qui devient une véritable magie (« enchantement ») et confine au surnaturel  |
| épuisez vos trésors et votre industrie sur cet ouvrage incomparable | Bilan qui semble élogieux du fait des termes mélioratifs (« trésors », « industrie ») mais le terme d’ « épuiser » a une connotation péjorative renvoyant à la ruine qui menace la reine.  |

#### **2. la chute du portrait** Ellipse narrative : on ne raconte pas la défaite des armées de Palmyre, ni la mort de son fils, ni sa captivité… Rapidité de la chute. LB usant du style attique va à l'essentiel et cherche à surprendre son lecteur par une chute inattendue : celle qui se croyait à l'égal des dieux est défaite par les hommes.

|  |  |
| --- | --- |
| et après que vous y aurez mis, Zénobie, la dernière main, | Image de l'oeuvre d'art : la reine s'identifie à une artiste  |
|  quelqu'un de ces pâtres qui habitent les sables voisins de Palmyre,  | La figure d’un financier parvenu, ou du partisan, évoqué comme un repoussoir : - origine obscure, « pâtre » (berger) = étrangère à à la fonction qu'il occupe dernièrement ; cf pronom indéfini « quelqu'un » qui souligne le caractère inconnu du personnage- immense fortune accumulée en peu de temps (ascension sociale)  |
| devenu riche par les péages de vos rivières, | «  par les péages » = s'enrichit au détriment de l’État (comme le partisan et le fermier général au XVIIe s : référence à l'actualité).  |
| achètera un jour à deniers comptants cette royale maison pour l'embellir et la rendre plus digne de lui et de sa fortune".  | Deux indices du prix relativement modique auquel le palais de Palmyre a été vendu : - « à deniers comptants » : les deniers sont une devise peu importante du XVIIe siècle (un douzième du sou) par contraste avec les derniers d'argent de l'Antiquité. - « comptants » : payé en liquide.  |
| « pour l'embellir et la rendre plus digne de lui et de sa fortune » | Ultime trait d'ironie : le pâtre aime le luxe encore davantage que Zénobie et fait encore orner ce palais très riche.  |

#### **Conclusion**

####